

L'INFECTION GONOCOCCIQUE

VULVO VAGINITE DES PETITESFILLES

Notre ami le DR CAMOUS, de Nice, a bien voulu nous autoriser à publier les pages suivantes tirées d'un ouvrage pour paraître prochainement : *L'Infection Gonococcique*.

Le gonocoque ne se trouve comme hôte normal ni chez l'homme ni chez la femme. De Amicis—*Rivista clinica e terapeutica*. Mars 1894 — avait conclu de ce que l'on avait trouvé le gonocoque chez de très jeunes enfants atteints de vulvo vaginite — sans attouchement, sans viol — que cet organisme pouvait se produire spontanément. Mais des faits nombreux nettement observés s'opposaient à cette conclusion : On dut admettre la notion de la contagion accidentelle.

Forster, en 1860, signale le cas de trois fillettes prenant un écoulement de leur mère qui avait la même affection : Une éponge commune à la mère et aux enfants avait été la cause de l'infection.

Mais comme le gonocoque n'était pas encore connu, on ne put différencier cet écoulement. D'autant plus que selon Guérin " sous l'influence de la dentition, les organes génitaux peuvent être le siège d'une sécrétion ressemblant à celle de la blennorrhagie." Mais de pareils faits se répètent et la connaissance du gonocoque vint permettre d'affirmer la nature infectieuse de ces écoulements.

Seiffert, de Leipzig, rapporte que l'on constata un écoulement avec gonocoques chez un enfant de 14 ans, qui dormait habituellement dans le même lit que sa mère affligée depuis plusieurs années d'un écoulement.

A la suite, Suchard, Ollivier, Duschs, Pott, rapportèrent de véritables épidémies de vulvo-vaginites.

Frankel, en 1883, avait trouvé dans l'examen de l'écoulement un organisme identique au gonocoque mais il n'admit pas la nature blennorrhagique de cette vulvo-vaginite.

Israël, Widmark, Spath, Cséri, Lenander, Steinschneider, Fischer, E. Martin, Koplik, sont de l'avis opposé car l'examen du pus et des cultures leur ont montré l'identité du microbe constamment rencontré dans la vulvo-vaginite avec le microcoque de Neisser. Berggrün (1893) avec le pus de la vulvo-vaginite obtient des cultures de gonocoque et il arrive à admettre à côté d'une vulvo-vaginite produite par les microbes de la suppuration — l'infection ordinaire, une vulvite franchement blennorrhagique — l'infection gonococcique.